

LA POUNE SORT DE SA RETRAITE

PÈLERINAGE AU THÉÂTRE IMPÉRIAL

ELLE Y TRAVAILLAIT EN 1925



**ELLE A
PLEURÉ
EN
REVOYANT
SA
LOGE**

Le couloir qui mène aux loges est demeuré intact et La Poutine a revu sa loge où durant des années, deux fois par jour elle s'est maquillée et costumée.

Ça n'est plus un secret, La Poutine est sortie de sa retraite pour se plier à une demande de Gilles Latulippe. "Je voulais réaliser un document sur Madame Ouellette et le faire de son vivant. On a la chance de l'avoir avec nous, alors je suis allé la voir, je lui ai expliqué mon projet, et elle a accepté. Je l'ai convaincue... Elle a encore très bonne mémoire..."

Non seulement Gilles a-t-il convaincu La Poutine à travailler avec lui sur cette émission, qui lui est consacrée, mais il l'a aussi amenée à Québec où elle a connu de très belles années de carrière. "Ça m'a fait drôle de revoir ces endroits où j'ai travaillé pendant tant d'années. Tout est resté intact, tout est encore là. Mon ancienne loge... J'entendais presque les murs parler, comme si les voix de ceux d'autrefois étaient imprégnées dans ces murs... Ils sont tous morts, c'était en 1925... Mais leur souvenir est resté et quand je me suis retrouvée dans le couloir des loges, le coeur m'a fait un tour. J'avais la gorge serrée. C'était comme un retour 60 ans en arrière, alors que j'étais jeune, chanteuse et comédienne et que j'avais la vie devant moi... Je suis consciente que j'ai plus de passé que d'avenir, mais j'ai un beau passé, meublé de riches souvenirs... Et c'est ce que je raconte à Gilles dans cette émission... En plus, il a des films, des comédies qu'on jouait à son théâtre, alors il va faire un



Gilles Latulippe avait amené La Poutine à Québec durant trois jours pour tourner sur les lieux où elle travailla durant ses années de jeunesse. Kathleen Verdon, la petite-fille de Rose, l'accompagnait.



Le coeur serré, La Poutine s'est retrouvée au Théâtre Impérial de Québec où elle travailla durant des années, dans les années 25.

GILLES LATULIPPE TOURNE UN SPÉCIAL TÉLÉ SUR LA POUNE



En conduisant La Poutine sur les lieux de son passé, Gilles fait revivre en elle les plus beaux souvenirs.

montage... Il travaille très fort pour cette émission. Il va interviewer des gens avec qui j'ai travaillé... Je ne suis pas inquiète, ça va être bien... Et puis ce sera un message d'adieu à mon public... Quand je serai partie, il se souviendra de sa Poutine et pourra avec ce film me revoir quand il lui plaira!" Si le public se souvient encore de La Poutine dans 50 ans, comme il se souvient aujourd'hui des Charlie Chaplin, Abott et Costello et plus près de nous d'Olivier Guimond, grâce à des documents audiovisuels, ce projet de Gilles Latulippe immortalisera notre Poutine Nationale. Il existe un document semblable sur Olivier Guimond et dans 30 ans ou 50 ans, ce sera encore drôle et ça fera rire les générations de demain. Tout comme La Poutine.

Gilles a plusieurs projets en marche, mais celui-ci lui tient beaucoup à coeur et avec raison. **Bravo.**

Roger Sylvain
Photos:
Roland Lachance



Comme La Poutine était disponible, la télévision en a profité pour l'interviewer. Ici avec Isabelle Boutin de TQS, Québec.



Gérard Thibeault fit travailler La Poutine à ses deux cabarets, Chez Gérard et Chez Émile. Ces boîtes étaient les plus "in" de Québec à l'époque. On y recevait les Trenet, Bécand, Piaf, Aznavour, Guilda et La Poutine.



Gaston Boileau fut le partenaire de La Poutine durant 14 ans. Très malade, il a quand même accordé une entrevue à Gilles Latulippe et rappelé de beaux moments.